

## SociÃ©tÃ© nationale de distribution d'eau : Des comportements qui interrogent

Dossier de la rÃ©action de H2o  
September 2016

Selon les rÃ©sultats de l'enquÃªte sur l'impact de la mauvaise distribution des factures sur les encaissements Ã la SociÃ©tÃ© nationale de distribution d'eau (SNDE), l'homme est au centre des Ã©normes pertes financiÃ©res qu'enregistre l'entreprise de service public au Congo. MenÃ©e par le responsable clientÃ© de la SNDE, Patrick Ampiri, cette Ã©tude faisait suite Ã certaines interrogations des abonnÃ©s qui ne recevaient pas des quittances et des agents qui n'arrivaient pas Ã retrouver les adresses des clients.Ã "Au niveau de la SNDE, il y a un sÃ©rieux problÃme parce qu'aprÃs l'Ã©dition des quittances, on les envoie au niveau des agences et quand les agents distributeurs vont vers les clients pour y distribuer ou dÃ©poser, nombreuses quittances reviennent", a expliquÃ© Patrick Ampiri au cours de la cÃ©rÃ©monie de prÃ©sentation de l'Ã©tude. InterrogÃ© sur les pistes de solutions, le responsable clientÃ© de la SNDE pense que celles-ci passent par l'homme.Ã "Les solutions existent, c'est seulement l'homme, il faut du sÃ©rieux simplement, et des hommes Ã la place voulue, surtout au niveau de la relÃve."Ã Environ 17 milliards FCFA de la SNDE se trouveraient actuellement au domicile des clients Ã cause du non-recouvrement.Ã "Le problÃme de notre fichier est un vÃ©ritable casse-tÃªte qui appelle notre implication. Mettons ensemble nos efforts, nos intelligences pour que nous arrivons Ã rÃ©duire ces Ã©carts parce que cette question malheureuse est contagieuse. Autant elle obÃre nos rÃ©sultats commerciaux mais elle touche aussi aux rÃ©sultats d'exploitation, surtout, Ã la fin, Ã nos Ã©tats financiers", a indiquÃ© le directeur gÃ©nÃ©ral de la SNDE, Louis Patrice Ngagnon qui a Ã©galement attirÃ© l'attention des faussaires, les menaÃ§ant de faire usage des moyens lÃ©gaux afin de les mettre en dÃ©route.Ã "Il faut que nous affinons le document du commercial, il va rester un outil de travail. Nous allons l'affiner parce qu'il nous donne un intÃ©rÃt, celui de savoir quel est rÃ©ellement le niveau de nos pertes. Cela doit nous interroger, ce n'est qu'en ayant eu ces chiffres en face que nous saurons si progressivement nous sommes en train de faire des efforts. Personne ne le fera Ã notre place", a-t-il insistÃ©. Exigeant le changement de comportements de ses collaborateurs, Louis Patrice Ngagnon a rappelÃ© que Brazzaville dispose actuellement, en matiÃre de production, d'une capacitÃ© d'alimenter la ville jusqu'Ã 2030. Pour lui, le problÃme est donc dans les mains des agents qui doivent rectifier le tir.

Parfait Wilfried Douniama, Les DÃ©pÃches de Brazzaville (Brazzaville) -Ã AllAfricaÃ Â